

1er Aout 1953

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK**

Band (Jahr): - **(1953)**

Heft 1209

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-692692>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

1er AOUT 1953.

“ Lorsque dans la sombre nuit La foudre éclate avec bruit Notre coeur pressent encore Le Dieu fort ”.

Le ciel international est certes loin d'être dégagé de lourdes menaces. Les temps sont orageux. Nous célébrerons cependant la fête nationale sans que la foudre ait éclaté et sans avoir à courir à nos frontières pour garantir le sol aimé de la patrie.

Saurons-nous, recueillis en ce jour, manifester notre reconnaissance envers Celui que nos ancêtres invoquaient en signant le pacte vénérable, envers le seul Maître des destinées humaines?

Saurons-nous, du même coup, rester modestes, sûrs de ne pas mériter plus que d'autres peuples, la situation privilégiée qui est celle de notre pays au milieu des nations?

Si par malheur nous nous enorgueillissions et de nos institutions et surtout de notre conduite morale, c'est alors que nous deviendrions haïssables et que, des hauteurs où nous porterait notre vanité, nous roulerions au gouffre du néant! Reconnaissants et humbles, cela seul est juste, digne et grand. Et précisément à cause de nos privilèges immérités, nous voilà tous, sans exception aucune, obligés de servir la cause de l'entente universelle et de la paix.

L'histoire ne nous enseigne-t-elle pas que les peuples et les individus qui, par égoïsme ou par orgueil, s'isolent et se replient sur eux-mêmes, s'exposent à la destruction?

* * *

Aimons intensément la patrie. Evoquons-la couverte des tapis dorés de ses champs, où les blés ont bu le soleil et fournissent le pain de chaque jour. Saluons ses cimes au profil familier, aux noms qui chantent, dans nos mémoires.

Ouvrons devant nous la carte de la Confédération suisse que nous avons sous les yeux quand nous étions sur les bancs de nos excellentes écoles. Répétons, en faisant par la pensée le tour de leur territoire, les noms des républiques fédérées. Pourrions-nous les voir flotter au vent de la liberté sans qu'une larme jaillisse de nos yeux?

Rêvons d'une humanité et de peuples où règnent les essentielles libertés et qui, librement, se sont associés comme l'on fait jadis nos ancêtres. Rêvons d'une Confédération mondiale dont la bannière portera en son centre le Signe de toute vraie

indépendance, parce qu'il est celui de toute fraternité durable: la croix.

Et, si nous nous disons disciples du Fils de l'Homme mort par amour, jurons-nous à nous-mêmes de nous laisser porter, en toute occasion, en toute rencontre, dans toutes nos pensées, par le souffle d'amour qui l'anima.

LA SUISSE, DEMOCRATIE-TEMOIN.

Ce n'est pas sans quelque confusion qu'un Français visite la Suisse. Le passage de la frontière le fait réfléchir, et ce n'est pas d'aujourd'hui qu'il en est ainsi. Passée la ligne de démarcation, tout est plus propre, mieux ordonné, les gens plus polis, plus obligeants, plus aimables, en quelque sorte détendus. On a l'impression d'entrer dans un autre monde, où les lois sont appliquées, où les règlements sont respectés, où les rouages sociaux sont convenablement huilés, où le but de la politique est d'assurer aux hommes plus de bien-être, plus d'avantages sociaux. . . et où l'on parle très peu de principes. En présence de ces réalisations, qui ne sont pas toutes simplement des réalisations matérielles, nous éprouvons un sentiment naturel d'humilité: nous voudrions que notre pays fût différent et nous l'aimons assez pour lui en vouloir de ses défauts. La guerre, assurément, est responsable de bien des choses, mais la comparaison était-elle bien différente autrefois? il a toujours fallu avancer les montres d'une heure quand on arrivait à Bâle ou à Genève, et ce décalage, à lui seul, est symbolique.

Ce n'est donc pas sans étonnement que j'ai entendu nos amis suisses me dire, avec une subtile émotion, combien pendant la séparation de la guerre, la présence de la France leur avait manqué, combien ils étaient heureux de la retrouver, combien l'air de la France leur apportait de réconfort, d'entrain, de vitalité intellectuelle, même s'agissant du pays ruiné, désorganisé, désaxé, qu'elle est aujourd'hui. Ce quelque chose d'irremplaçable que possède la France, les Suisses en éprouvent le besoin. Ces gens étonnants qui ont tout, le bon sens, la technique, le sens civique, l'instruction, la plus belle culture, la plus haute civilisation, sont sensibles aussi à cette chose suprême, la " seule chose nécessaire ", qu'est l'esprit. La nature l'a donnée à la France sous forme de folie, la Suisse la possède sous forme de sagesse. (Extrait de " La Suisse, démocratie-témoin, " p. 215. par André Siegfried de l'Académie française).

<p>SHIPPING FORWARDING INSURANCE PACKING</p>	<p>COMPTON'S LIMITED 12a & 13, WELL COURT, BOW LANE, LONDON, E.C.4</p>	<p>SEA LAND AIR RHINE</p>
<p>ALLIED HOUSE : SWISS SHIPPING Co. Ltd., RITTERGASSE 20, BASLE.</p>	<p>SPECIAL SERVICES TO SWITZERLAND by TRAIN FERRY (the ALL RAIL Route) by RHINE CRAFT (the ALL WATER Route)</p>	<p>ALLIED HOUSE : JOHN IM OBERSTEG & Co. Ltd., AESCHENGRABEN 24/28, BASLE.</p>
<p>CONTINENTAL FREIGHT AGENTS TO THE BRITISH RAILWAYS</p>		
<p>Tel.: CITY 4053 Cables : COMNAVIR</p>		